

Le **calendrier** des séances :

Dates	Séances	Thème	Évaluation
8/9	1	le roman	-
15/9	2	la poésie	-
22/9	3	l'épopée	contrôle continu n°1
29/9	4	la comédie	-
6/10	5	la tragédie	-
13/10	6	histoire et éloquence	contrôle continu n°2

Séance 3 : l'épopée

1. Épopée latine et épopée française

L'épopée était le genre littéraire **le plus admiré dans l'Antiquité**.

Il a pratiquement **disparu** dans la littérature française.

Il s'agit d'un genre **narratif** qui se caractérise par **trois éléments** constitutifs :

- 1) un **héros** capable d'efforts surhumains
- 2) une **situation** pleine de dangers : guerre ou voyage périlleux
- 3) l'intervention des dieux et du **suraturel**.

Les premiers textes littéraires de langue française appartiennent au genre épique : la **Chanson de Roland** (XI^e siècle) raconte l'histoire d'une expédition victorieuse de Charlemagne contre les Sarrasins espagnols ; au retour, l'arrière-garde de l'armée est attaquée par trahison à Roncevaux. Roland, aidé de son ami Olivier, fait des merveilles contre l'ennemi supérieur en nombre, puis se résout à sonner du cor pour prévenir Charlemagne. Quand celui-ci arrive, Roland est mort. Il a essayé de briser son épée, Durandal, pour qu'elle ne tombe pas entre les mains des païens, mais elle tranche le rocher ! L'Archange Gabriel vient chercher l'âme de Roland.

Dans les romans de **Chrétien de Troyes** (XII^e siècle), les personnages des **légendes arthuriennes** accomplissent aussi des exploits face à des géants et des magiciens.

À la Renaissance, Pierre de Ronsard essaie de ressusciter le genre avec la **Franciade** ; un fils d'Hector, Francus, serait l'ancêtre des rois de France ! Le poème, en décasyllabes, est inachevé.

Au XVII^e siècle, c'est Jean Chapelain qui annonce une épopée centrée sur Jeanne d'Arc, un très

long poème intitulé **La Pucelle**. Mais après trente ans de travaux, son poème est très mal accueilli par le public déçu...

Au XVIII^e siècle, Voltaire compose **la Henriade**, éloge du roi Henri IV et plaidoyer pour la tolérance.

Par la suite, il n'y a **plus d'épopée** à proprement parler, même si **certains romans** peuvent être qualifiés d'épiques : *La Chartreuse de Parme*, de Stendhal, ou *Guerre et Paix* de Léon Tolstoï, par exemple.

2. Épopée latine et Épopée grecque

Le maître de l'épopée grecque est incontestablement **Homère**, auteur de **l'Iliade** et de **l'Odyssée** (VIII^e siècle avant notre ère). Il n'était **ni le seul ni le premier** poète épique grec, mais il s'est largement imposé sur tous ses rivaux. Les enfants grecs apprenaient à lire dans *l'Iliade*.

3. Virgile et l'Énéide

Publius Vergilius Maro est né à **Mantoue**, en Lombardie, en -70, et mort à Brindisi en -19.

Il est issu d'une famille de **cultivateurs aisés**, et fait des **études assez poussées** à Milan, Rome et Naples.

Lorsqu'éclate la guerre civile entre les assassins de César et les héritiers de celui-ci, Virgile est victime des **spoliations** de terres au profit des vétérans, mais il obtient une **compensation** de la part d'**Octave**, un geste qui l'attache à lui.

Son premier grand recueil de poèmes, les **Bucoliques**, célèbre la paix retrouvée et les vertus du futur Auguste, mais il entame un projet plus sérieux avec les **Géorgiques**, un poème didactique sur l'agriculture, une commande de l'empereur. Cependant, son ouvrage le plus ambitieux sera **l'Énéide**, le récit de la fuite du prince troyen quand sa ville est prise par les Grecs, et son arrivée en Italie où il donne naissance à la **lignée qui fondera Rome**.

L'Énéide est **une Odyssée** dans ses six premiers livres, puisqu'Énée fuit sur la mer, poursuivi par la colère de Junon, et **une Iliade** lorsque les Troyens arrivent en Italie et doivent combattre le peuple hostile des Rutules.

Virgile part en Grèce pour se documenter sur les lieux où se déroule une partie de l'action, mais il est **victime d'une insolation** et meurt en arrivant sur le sol italien. Ses dernières volontés au-

raient été **que l'on brûle son manuscrit** inachevé de *l'Énéide*, mais Auguste s'y oppose.

Très vite ce texte devient **le poème national** des Romains, et servira de manuel scolaire où l'on apprend à lire.

La **fluidité** du vers virgilien, la **délicatesse** des sentiments et **l'honnêteté exemplaire** de son héros en font un **sommet de la littérature latine**.

4. Lucain et la *Pharsale*

Marcus Annaeus Lucanus est un des rares qui arrivent à la hauteur de Virgile ; il est né en 39 à Cordoue en Espagne et mort en 65 de notre ère.

Neveu de Sénèque le philosophe, il est issu d'une **noble et riche famille** qui lui permet de faire des **études poussées**. Il est appelé à Rome par son oncle et devient un **familier de l'empereur Néron**. Mais jalousie de l'empereur qui se piquait lui aussi d'être poète ou réel complot dans lequel Lucain s'est compromis, **il reçoit l'ordre de se suicider** à seulement 26 ans.

Il laisse **une épopée inachevée** (10 livres sur 12) qui raconte la **guerre civile** qui opposa **Jules César à Pompée** de 49 à 45 avant notre ère.

Textes :

1.

Anchise avait parlé ; il entraîne son fils et la Sibylle parmi la foule bruyante et les groupes rassemblés, prend place sur une hauteur, afin qu'Énée puisse observer en face la longue file des arrivants et découvrir leurs visages.

« Maintenant allons, je vais par mes paroles t'exposer la gloire qui s'attachera à l'avenir à la lignée de Dardanus, les descendants de race italienne qui t'attendent, âmes illustres destinées à propager notre nom, et je te ferai connaître tes destins.

Maintenant, tourne les yeux de ce côté, vois cette nation, ce sont tes Romains. Voici César, et toute la descendance de Iule, eux qui un jour monteront sous l'immense voûte du ciel. Le voici, celui dont si souvent tu t'entends promettre la venue : Auguste César, né d'un dieu ; il fondera un nouveau siècle d'or dans les campagnes du Latium où autrefois régna Saturne ; il étendra son empire au-delà des Garamantes et des Indiens ; il existe, s'étendant en dehors de nos astres et des routes parcourues par le soleil en un an, une terre où le porte-ciel Atlas fait tourner sur ses épaules l'axe articulé aux étoiles

de feu. Maintenant déjà, à l'idée de sa venue, les royaumes de la Caspienne et la terre Méotide sont saisis d'effroi devant les réponses des oracles, et l'embouchure du Nil aux sept bras se trouble et tremble de peur. (...)

D'autres façonneront des bronzes animés d'un souffle plus délicat, ils tireront du marbre, je le crois vraiment, des visages vivants, ils plaideront mieux dans les procès, ils décriront avec leur baguette les mouvements célestes, et prédiront le lever des astres ; toi, Romain, souviens-t-en, tu gouverneras les nations sous ta loi, – ce seront tes arts à toi –, et tu imposeras la coutume de la paix : tu épargneras les soumis et par les armes tu réduiras les superbes ».

(Virgile, *Énéide*, VI, 752-854)

2.

Déjà César avait franchi le sommet glacé des Alpes, l'esprit violemment agité, le cœur plein de la guerre future. À peine fut-il arrivé aux bords étroits du Rubicon, une grande ombre lui apparut : c'était l'image de la patrie ! Elle brillait dans l'ombre de la nuit. Elle était tremblante et consternée. De son front couronné de tours, ses cheveux blancs tombaient épars. Debout devant lui, les bras nus, elle prononce ces paroles entrecoupées de gémissements : "Où allez-vous, soldats, où portez-vous mes enseignes ? Si vous respectez les lois, si vous êtes citoyens, arrêtez ! Un pas de plus serait un crime." À ces mots, le cœur de César est saisi d'horreur ; ses cheveux se dressent sur sa tête, et la langueur dont il est abattu enchaîne ses pas au rivage. Mais bientôt : "O Jupiter ! s'écria-t-il, ô toi ! que mes aïeux ont adoré dans Albe naissante, et qui, du haut du Capitole, veilles aujourd'hui sur la reine du monde ; et vous, dieux tutélaires des Troyens, qu'Énée apporta dans l'Ausonie ; et toi, Romulus, qui, enlevé au ciel, devins l'objet de notre culte ; et toi, Vesta, qui vois sur tes autels brûler sans cesse le feu sacré ; et toi, Rome, qui fus toujours une divinité pour moi, favorise mon entreprise. Non, Rome, ne crois pas voir César te poursuivre, armé du flambeau des Furies. Vainqueur sur la terre et sur les mers, il est encore à toi, si tu le veux ; il est ton soldat, il le sera partout. Celui-là seul sera criminel qui fera de César l'ennemi de Rome." À ces mots, sans plus différer, il fit passer le fleuve à ses troupes.

(Lucain, *La Pharsale*, I, 16-17)